

Population et Instruction au Lac Saint-Jean.

— PAR —
G.-E. MARQUIS

DE tous les éléments qui constituent la richesse d'un pays il n'en est pas de plus précieux que celui de sa population. En effet, la population est l'âme du pays; de plus, elle établit non seulement sa richesse mais aussi sa force, sa puissance et sa gloire, pourvu, bien entendu, que cette population soit éclairée, active, instruite de ses devoirs, respectueuse des pouvoirs établis et probe dans son commerce.

Dans les quelques lignes qui vont suivre, je n'ai pas l'intention de faire une étude élaborée de la population du Lac Saint-Jean et son développement depuis l'ouverture de son territoire à la colonisation, il y a environ 75 ans, ni de fournir une histoire détaillée de la multiplication de ses écoles, mais tout simplement de signaler l'expansion réellement remarquable de cette région et de l'épanouissement qu'elle est appelée à prendre le jour où des communications vicinales et ferroviaires plus étendues y auront été établies.

I.—LA POPULATION

Comme bien l'on pense, ce n'est pas la courte excursion de trois jours que je fis, au mois de septembre dernier, au Lac Saint-Jean, qui m'a permis de recueillir les renseignements nécessaires à l'étude sociale que j'entreprends aujourd'hui sur la population et les établissements scolaires des différentes paroisses qui font chaîne autour du lac autrefois dénommé "Peaguagami", signifiant "lac plat". Je puiserai donc largement dans les publications qui traitent de ce sujet et dont la plus importante est sans contredit l'ouvrage historique et descriptif d'Arthur Buies: *Le Saguenay et le Bassin du Lac Saint-Jean*. Arthur Buies est, en effet, le chantre